

CHÂTEAU DE VERSAILLES

Exposition
30 juin — 1^{er} nov. 2026

Versailles

à McAuliffe

Réservation obligatoire sur chateauversailles.fr 

VERSAILLES À MORELLET

Exposition du 30 juin au 1^{er} novembre 2026

Versailles, le 29 juin 2026
Communiqué de presse

En 2026, dans le cadre de 100 x Morellet, une célébration du centenaire de la naissance de François Morellet (1926-2016), organisée à l'initiative du Centre Pompidou en collaboration avec l'estate Morellet, le château de Versailles présente six œuvres majeures de l'artiste qui dialoguent avec les décors des Grands Appartements et les perspectives du jardin.

L'EXPOSITION

François Morellet a souvent confronté ses protocoles minimalistes à des environnements naturels ou à des architectures spectaculaires. À Versailles, le centenaire de la naissance de l'artiste est l'occasion de présenter plusieurs pièces majeures en essayant de l'imaginer à l'œuvre, s'amusant des décalages et des échos inattendus qu'elles provoquent.

À l'intérieur du château, au début du parcours de visite, le dialogue s'ouvre sur deux installations célèbres de l'artiste installées dans l'axe de la chapelle royale. *Le Lamentable* laisse ses néons en arc de cercle s'affaler sur le dallage du vestibule bas de la chapelle, tandis que la sculpture noire *Beaming π* déploie ses segments, selon des angles déterminés par les décimales du nombre π , sur la marqueterie de marbre de la nef. D'autres œuvres s'invitent dans le Grand appartement du Roi où l'abondance du décor baroque rend particulièrement saisissante leur rigueur géométrique, de la *Sphère-trame* emblématique du travail de l'artiste, suspendue dans la galerie de pierre, à la monumentale *Super Position* qui vient rétablir, sous forme très abstraite, le trône manquant sur l'estrade du Salon d'Apollon.

COMMISSARIAT D'EXPOSITION

Laurent Salomé, directeur du musée national des châteaux de Versailles et de Trianon.



Dans les jardins, une installation au bosquet des Bains d'Apollon, jouant sur le hiatus entre l'horizontale et la réalité du terrain avec ses déclivités savamment orchestrées, est comme une conversation, à laquelle on aurait tant aimé assister, entre François Morellet et André le Nôtre.

100 x MORELLET

À l'occasion du centenaire de la naissance de François Morellet, de nombreuses institutions se rassemblent pour un hommage à l'une des figures majeures de l'art contemporain, à l'initiative du Centre Pompidou.

Présent dans les plus grandes collections publiques françaises ainsi que dans de nombreuses collections institutionnelles internationales, Morellet a également investi durablement l'espace public avec plus d'une centaine d'œuvres visibles dans nos villes – sur des façades, dans des jardins, des gares ou sur des places. Grâce à la liberté et l'humour avec lesquels il s'est emparé du vocabulaire de l'abstraction géométrique, il a su créer un dialogue vivant entre l'art, l'architecture et le public.

En écho à la rétrospective *François Morellet. 100 pour cent*, présentée au Centre Pompidou-Metz jusqu'au 28 septembre 2026, un vaste programme national est initié par le Centre Pompidou, en collaboration avec le Studio Morellet, la galerie Kamel Mennour qui représente l'artiste et de nombreuses institutions partenaires. Ce projet d'envergure se déploie dans toute la France à travers des accrochages inédits, des redécouvertes d'œuvres figurant dans les collections et dans l'espace public, ainsi qu'un ensemble de rencontres, conférences et un colloque international. L'objectif: réinterroger l'héritage de Morellet, sa place dans l'histoire de l'art, son rapport au patrimoine et à l'architecture, et l'influence qu'il continue d'exercer sur les artistes contemporains.

CONTACTS PRESSE

Violaine Solari, Barnabé Chalmin Doré de Nion, Rosalie Mouzard
+33 (0)1 30 83 75 21 / presse@chateauversailles.fr



« DANS SON ENQUÊTE FRÉNÉTIQUE SUR L'ORDRE ET LE DÉSORDRE DU MONDE, FRANÇOIS MORELLET REJOINT LES THÈMES PHILOSOPHIQUES DU GRAND SIÈCLE »

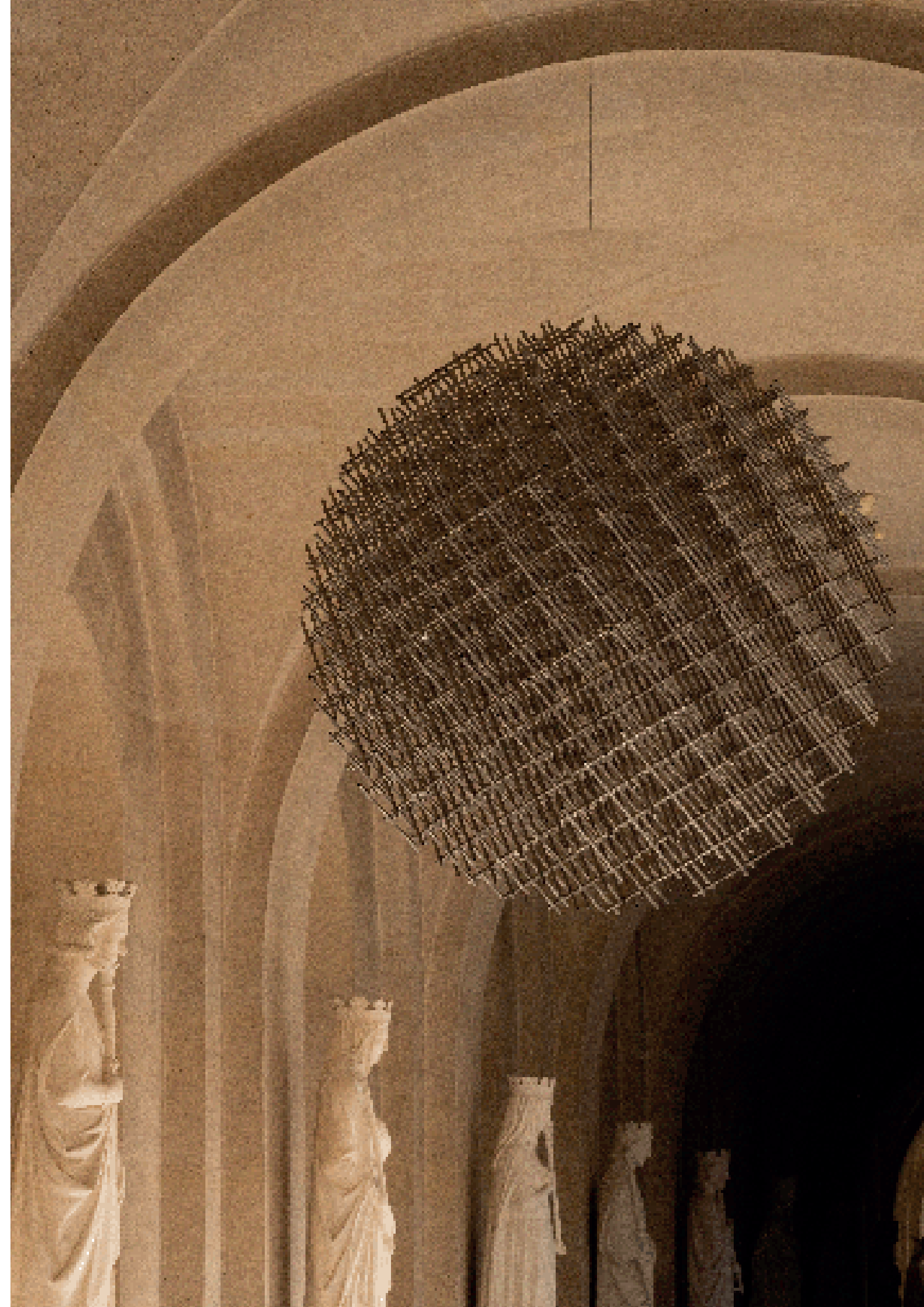
Rendre hommage à un artiste récemment disparu ne peut pas être une chose facile. L'exercice relève même du défi s'il s'agit de François Morellet, sans doute l'homme le plus libre, radical et spirituel que j'aie connu. Il a fallu imaginer ce qu'il aurait pensé de tel choix d'œuvre à présenter, ce qui l'aurait intéressé dans la configuration des lieux pressentis... Ayant travaillé avec lui on sait qu'il aurait toujours eu une idée complètement inattendue. Alors il faut faire au mieux, en s'appuyant sur ses proches, la famille et le studio qui veillent activement sur son héritage artistique, sur la perpétuation de sa pensée hors normes et sans contraintes. En comptant aussi sur la merveilleuse polysémie de ses œuvres, sur leur puissance plastique qui provoque immédiatement des interférences avec leur entourage, toutes sortes de vibrations, délectations et perplexités, créant au bout du compte la jubilation de l'esprit.

Le siècle qui s'est écoulé depuis la naissance de François Morellet est pratiquement le temps de sa vie, et sa longue carrière a été d'une productivité sidérante. Travailleur acharné sous ses airs de plaisantin, cultivant la contrainte absurde et la rigueur exténuante comme des remèdes de cheval contre l'arbitraire, la vanité et la lourdeur, il a souvent confronté sa géométrie glaciale à la chaleur du monde, aux caprices de la nature. Car c'est bien du côté de l'humanité bancale et émouvante qu'il se range, du côté des grands arbres tordus.

À Versailles les contrastes sont particulièrement saisissants et nous aimons croire qu'il aurait beaucoup aimé l'exercice. Les pièces choisies couvrent une assez longue période et comptent quelques classiques comme la *Sphère-trame* ou le *Lamentable*. La première lévite dans la perspective immense de la galerie de pierre de l'aile du Nord, le second répond, dans le vestibule de la Chapelle royale, au grand relief du *Passage du Rhin*, où l'allégorie virile du fleuve dominé, étalé aux pieds de Louis XIV, répond à l'affaissement des arcs de cercle en néon. Chacun pourra interpréter à sa guise ces dialogues impromptus. Les amoureux de Versailles seront peut-être surpris par l'irruption d'un trône très décalé sur l'estrade du salon d'Apollon... Ce n'est pourtant qu'une modeste *Super Position* de deux formes géométriques (en L comme il se doit dans le palais du Roi-Soleil), issue d'on ne sait quel Kama Sutra et formant une sculpture monumentale d'un jaune violent que François appréciait particulièrement. Une promenade au bosquet des bains d'Apollon sera l'occasion, grâce à une installation rarement réactivée depuis sa création en 1971, de retrouver les jeux de l'artiste avec la Nature : une trame de piquets rouges équidistants dont le sommet rétablit un plan parfaitement horizontal au-dessus de la pelouse ondulante. Les deux surfaces s'opposent gentiment sous le regard magnifique du dieu du Soleil qui se délasse après sa course, dorloté par les nymphes.

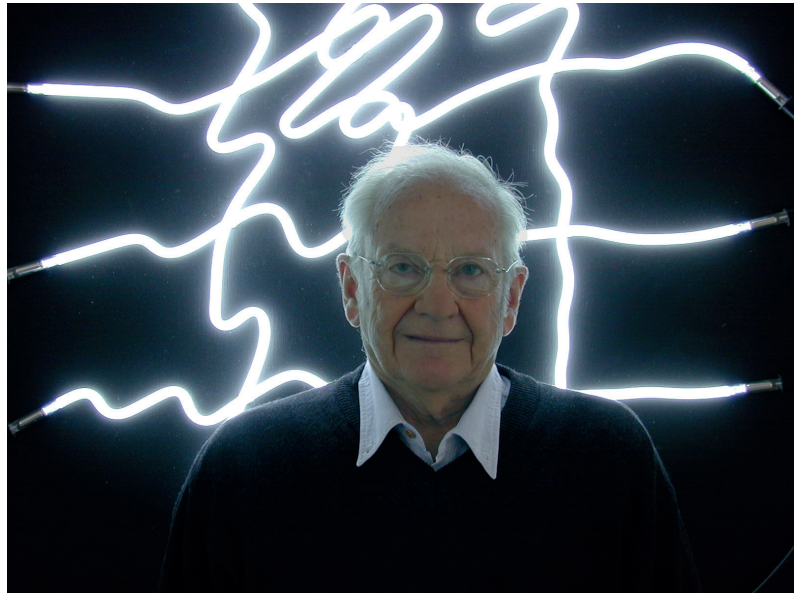
Dans son enquête frénétique sur l'ordre et le désordre du monde, François Morellet rejoint les thèmes philosophiques du Grand Siècle. C'est pour cela que la participation du château de Versailles à la célébration de ce magnifique centenaire, aux côtés du centre Pompidou et de tous les partenaires unis par le souvenir et l'admiration, coule de source.

Laurent Salomé
Directeur du musée national des châteaux de Versailles et de Trianon



FRANÇOIS MORELLET (1926-2016)

François Morellet (1926-2016) est un artiste autodidacte français, né en 1926 à Cholet et décédé en 2016 à Cholet. Il a consacré plus de soixante ans à développer une œuvre fondée sur l'abstraction géométrique. À travers ses peintures, sculptures et installations, il utilise des formes géométriques simples et des matériaux variés (acier, tubes néon, bois, grillage, ruban adhésif) selon des systèmes de règles rigoureux. Refusant l'idée de l'artiste guidé par l'inspiration, il privilégie une démarche objective où chaque choix est déterminé à l'avance, tout en laissant parfois une place au hasard. Son humour transparaît également dans les titres de ses œuvres, souvent construits autour de jeux de mots.



Portrait, 2022 © François Morellet, Adagg, Paris, 2026. Courtesy Studio Morellet and Mennour, Paris

Après une première période figurative, un voyage au Brésil en 1950 l'oriente vers l'art concret. Influencé par Max Bill, Piet Mondrian et Theo van Doesburg, il développe un langage artistique basé sur la répétition, les trames, les superpositions et les principes mathématiques. En 1960, il devient l'un des fondateurs du Groupe de Recherche d'Art Visuel, qui explore les liens entre art, perception visuelle et expérimentation collective.

À partir des années 1970, Morellet réalise de nombreuses œuvres monumentales et interventions architecturales. Son travail est présenté dans de grandes expositions internationales, comme la Biennale de Venise et *documenta*, et fait l'objet de rétrospectives dans des institutions majeures telles que le Centre Pompidou. Aujourd'hui, François Morellet est reconnu comme l'une des figures majeures de l'abstraction géométrique et de l'art contemporain.

UN DIALOGUE ENTRE LES ŒUVRE ET LES ESPACES DU CHÂTEAU

LAMENTABLE

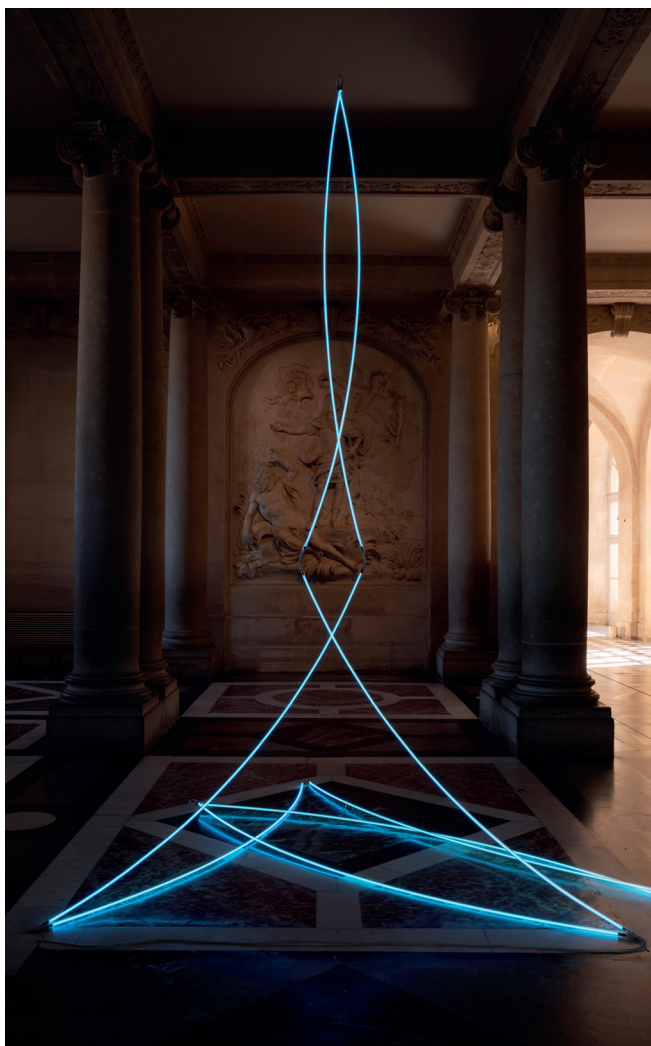
2006

Vestibule bas de la Chapelle

Dans le vestibule bas de la Chapelle royale prend place *Lamentable*, l'une des installations en néons les plus emblématiques de François Morellet. Une forme circulaire, archétype de perfection et de stabilité géométrique, y apparaît défaite, fragmentée. Reliés entre eux par leur câble d'alimentation, les différents néons pendent et s'échouent au sol dans une dispersion apparemment aléatoire, sans composition ni ordonnancement manifeste.

L'œuvre met en scène une géométrie déchue, abandonnée aux contraintes physiques de la matière. Les lignes lumineuses, habituellement associées à une forme de rigueur ou à la pureté de l'abstraction, semblent ici céder sous leur propre poids, comme épuisées. Cet affaissement généralisé pourrait annoncer la disparition de toute dimension monumentale; pourtant, une élégance spectaculaire persiste, portée par la qualité immatérielle de la lumière et par la tension subtile entre effondrement et présence.

À travers ce geste de déconstruction, l'artiste désacralise les formes et les symboles de l'art moderne. Le cercle, habituellement associé à la perfection et à l'équilibre, devient ici le point de départ d'une réflexion teintée d'ironie sur la chute, la gravité et l'incertitude. Entre dérision et poésie, *Lamentable* détourne les codes de la sculpture et de l'installation, transformant un simple affaissement en une expérience visuelle où la fragilité devient une forme d'élégance.



Lamentable, François Morellet, 2006 © T. Garnier /château de Versailles

BEAMING π A.N. 1 = 10°

2002

Chapelle Royale

Dans la nef de la Chapelle apparaît une sculpture énigmatique de François Morellet.

Intitulée *Beaming π A.N.1=10°*, cette installation appartient à la série des *Beaming π* , initiée en 2002 par l'artiste. Elle se compose d'un assemblage de poutres en alucobond, un matériau industriel léger mêlant aluminium et plastique. L'abréviation A.N. fait référence à « Alucobond Noir », matériau utilisé pour cette structure.

L'œuvre repose sur un principe mathématique précis: les angles qui relient les différents segments sont déterminés à partir des décimales du nombre π , symbole d'un ordre infini et insaisissable débutant par 3,14159. Les chiffres 3, 1, 4 et 1 sont ainsi traduits en degrés selon une règle établie par l'artiste, où 1 correspond à 10°, donnant une succession d'angles de 30°, 10°, 40° et 10°. À partir de cette contrainte, Morellet construit une forme qui échappe pourtant à toute impression de rigidité.

En confiant la création de la structure à un système extérieur, Morellet remet en question la place de l'auteur et l'idée d'une œuvre entièrement maîtrisée. La géométrie devient ici un terrain de jeu où la rigueur mathématique rencontre l'imprévisible. L'ensemble évoque un jeu de construction instable, un assemblage en mouvement que l'artiste compare lui-même à « un accordéon plutôt déglingué ».

L'ironie se retrouve également dans le titre de l'œuvre: lié au cercle par sa référence à π , le mot anglais *beam* joue sur un double sens, désignant à la fois une poutre et un rayon. Avec *Beaming π A.N.1=10°*, Morellet détourne les principes de la géométrie pour créer une œuvre où l'ordre produit du désordre, et où la contrainte devient source de liberté.



Beaming π A.N.1=10°, François Morellet, 2002 © T. Garnier /château de Versailles

SPHÈRE-TRAME

1962

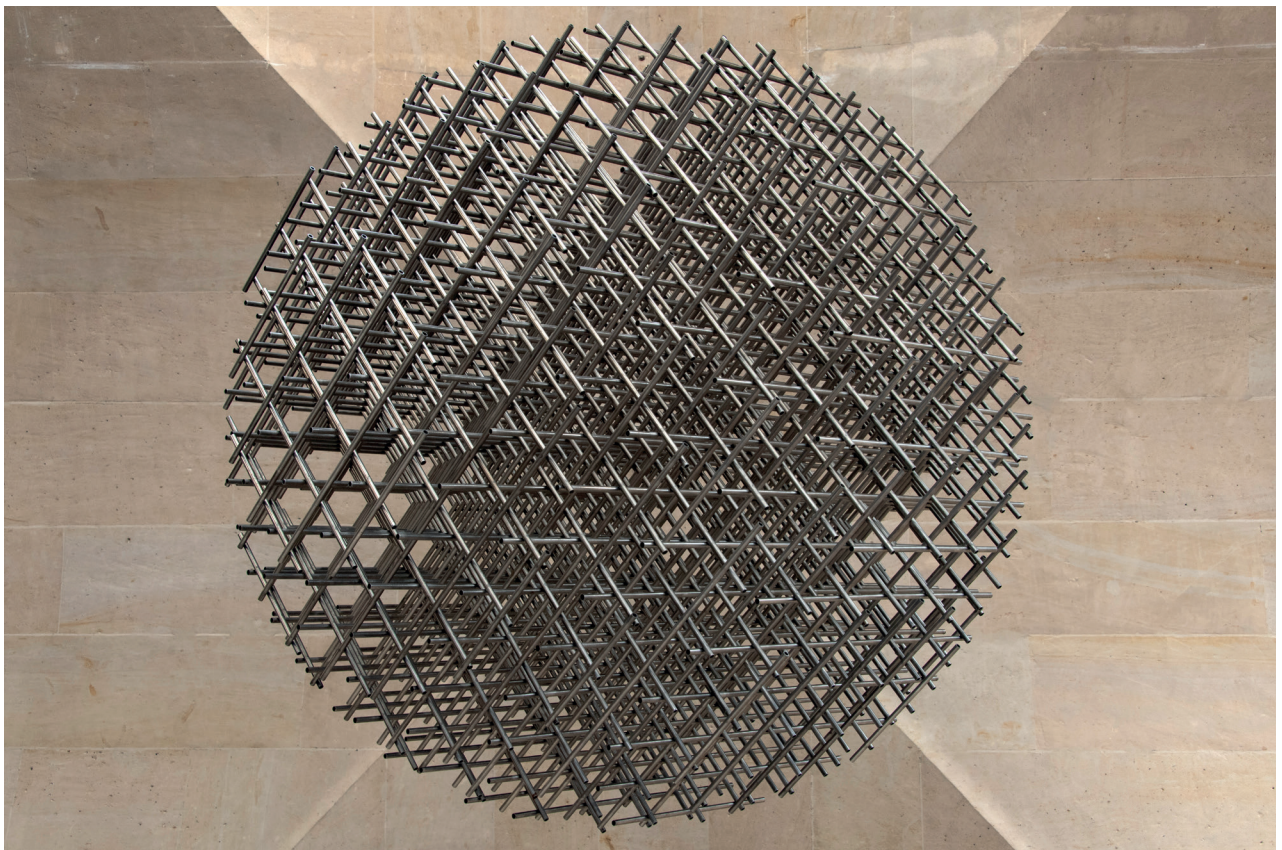
Galerie de pierre basse Nord

Installée dans la galerie de pierre basse Nord *Sphère-trame* de François Morellet appartient à une série de sculptures initiée en 1962. L'œuvre prolonge l'une des recherches fondamentales de l'artiste autour de la trame : un réseau de lignes croisées organisées selon une structure rigoureuse. En transposant ce principe dans l'espace, Morellet relève un défi aussi simple qu'ambitieux : générer une forme sphérique à partir de seules lignes droites.

Figure majeure de l'abstraction géométrique depuis les années 1950, Morellet développe une pratique fondée sur des systèmes formels et des protocoles de construction. Avec les premières *Sphères-trames*, il introduit une dimension perceptive essentielle. Suspendue dans l'espace, la sculpture se métamorphose au gré des déplacements du regard : dense et presque opaque sous certains angles, aérienne et transparente sous d'autres. L'œuvre se révèle ainsi dans une expérience visuelle en constante évolution, où la perception du spectateur participe pleinement à son activation.



Sphère-trame, François Morellet, 2006 © D. Saulnier / château de Versailles



Sphère-trame, François Morellet, 2006 © D.Saulnier/château de Versailles

CUBES IMBRIQUÉS

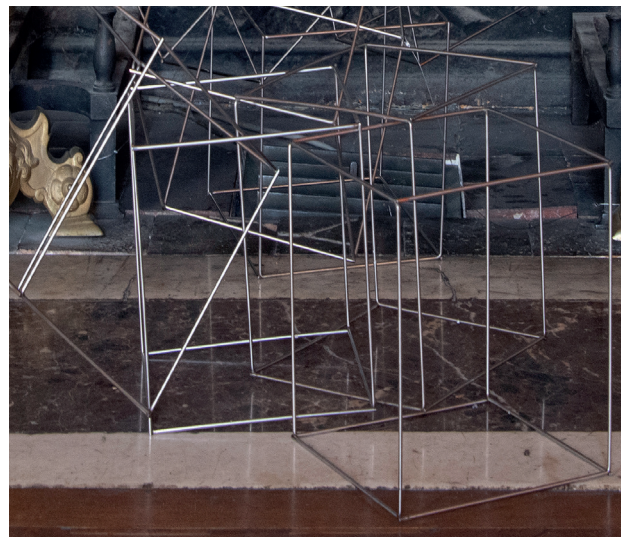
1996

Salon de Mars

Installés dans le salon de Mars, les *Cubes imbriqués* de François Morellet se présentent comme des structures filaires en suspension, où plusieurs volumes géométriques semblent se traverser sans jamais véritablement se rencontrer. Les cubes s'entrelacent dans un équilibre fragile, laissant apparaître le vide entre leurs arêtes et jouant sur une perception toujours changeante, en fonction de l'ombre et de la lumière.

Développée par Morellet à partir des années 1970, cette série témoigne d'une évolution de sa pratique vers davantage de dépouillement et de rationalité. L'artiste poursuit alors son exploration d'un art fondé sur des règles, où les choix formels sont guidés par des protocoles géométriques et une part d'aléatoire. L'œuvre n'est plus pensée comme un objet unique mais comme le résultat d'un système pouvant se décliner à l'infini. La série devient ainsi un véritable laboratoire de recherche, où chaque variation révèle de nouvelles possibilités plastiques.

Chez Morellet, la sculpture n'existe jamais de manière autonome: elle se construit en dialogue avec l'espace qui l'accueille. L'architecture du château de Versailles devient alors un élément actif de l'œuvre, influençant sa perception et son expérience.



Cubes imbriqués, François Morellet, 1996 © D.Saulnier/château de Versailles

SUPER POSITION N°4

2002

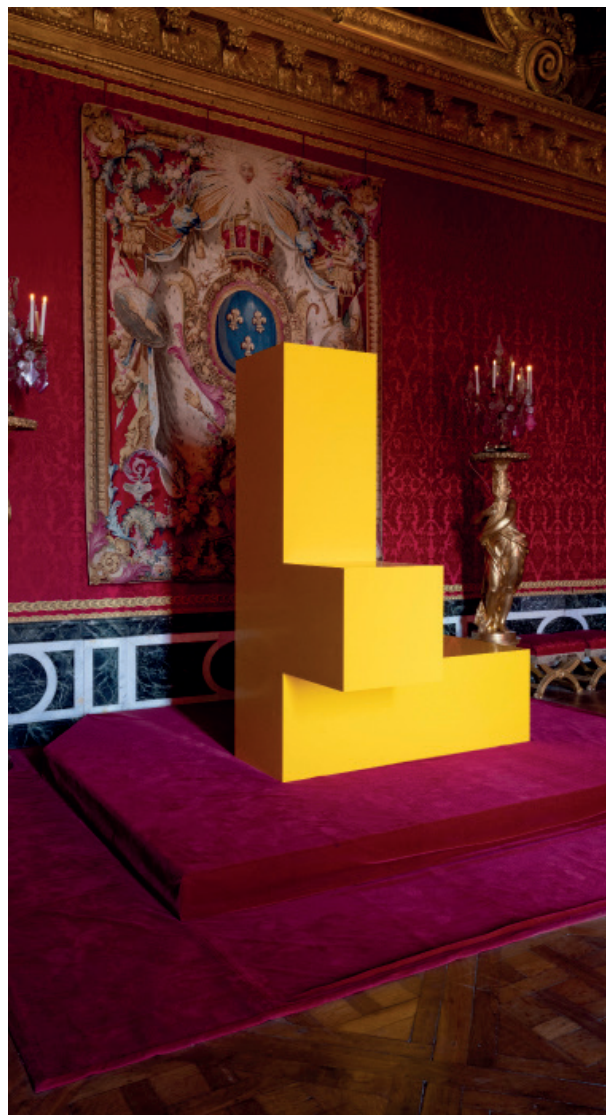
Salon d'Apollon

Présentée dans le salon d'Apollon, au sein du grand appartement du Roi, à l'emplacement symbolique de l'ancien trône royal, *Super Position N°4* se compose de deux formes en L monumentales réalisées en alucobond. Superposés selon un équilibre aussi simple qu'énigmatique, ces deux éléments géométriques semblent défier la stabilité et instaurent un dialogue singulier avec l'architecture du lieu.

L'œuvre s'inscrit dans les recherches que François Morellet mène autour des séries *Permutations*, une méthode de travail fondée sur l'exploration systématique des variations possibles d'une forme simple. À partir de règles géométriques, l'artiste élabore des œuvres dont la forme résulte davantage d'un protocole que d'une composition subjective.

Cette démarche reflète son désir de réduire au minimum l'expression personnelle au profit de systèmes simples, parfois ouverts au hasard. Morellet revendiquait la création d'« objets inutiles (donc artistiques) », construits à partir de « systèmes simples et évidents » laissant une place au hasard ou à la participation du regardeur.

L'espièglerie de Morellet face à l'art se retrouve dans les titres de ses œuvres, qui contiennent souvent des jeux de mots ou des sens multiples, comme ici *Super Position* en deux mots pouvant même comporter une allusion érotique. Son installation dans le salon d'Apollon, à l'emplacement vide du trône royal, souligne aussi la dimension discrètement irrévérencieuse de l'œuvre.



Super Position N°4, François Morellet, 2002 © T. Garnier /château de Versailles

INSTALLATION

1971-2026

Bosquet des Bains d'Apollon

Présentée dans le bosquet des Bains d'Apollon, dans les jardins du château de Versailles, *Installation* déploie dans le paysage un dispositif d'une simplicité apparente. L'œuvre se compose de piquets d'arpentage régulièrement espacés, implantés selon une règle précise : leurs sommets se situent tous à la même altitude par rapport au niveau de la mer. Malgré les irrégularités du terrain, ils dessinent ainsi une ligne horizontale invisible qui traverse l'espace.

Par cette intervention minimale, Morellet introduit dans la nature un principe géométrique issu de la mesure et du calcul. Le relief du jardin se trouve discrètement révélé par cette grille mentale qui semble corriger ses ondulations sans jamais les effacer. Entre rigueur scientifique et perception sensible du terrain qui fluctue, l'œuvre transforme le paysage en une expérience visuelle.



Installation, François Morellet, 1971-2006 © D. Saulnier / château de Versailles



AUTOUR DE L'EXPOSITION

AUDIOGUIDE

Un parcours audioguide dédié avec six commentaires accompagne les visiteurs dans leur découverte des oeuvres de François Morellet dans le château de Versailles et dans le bosquet des Bains d'Apollon.

Disponible en français, anglais et espagnol. Egalement disponible sur l'application de visite du château de Versailles.

VISITES GUIDÉES

À travers ce parcours guidé, découvrez la démarche créative de François Morellet et interrogez sa place dans l'histoire de l'art.

Toute la programmation en détail est annoncée chaque mois sur le site internet du château de Versailles: www.chateauversailles.fr



Beaming π A.N.1=10°, François Morellet, 2002 © T. Garnier /château de Versailles

INFORMATIONS PRATIQUES

MOYENS D'ACCÈS DEPUIS PARIS

RER ligne C, en direction de Versailles Château - Rive Gauche.

Trains SNCF depuis la gare Montparnasse, en direction de Versailles - Chantiers.

Trains SNCF depuis la gare Saint-Lazare, en direction de Versailles - Rive Droite.

Autobus ligne 171 de la RATP depuis le pont de Sèvres en direction de Versailles - Place d'Armes.

Autoroute A13 (direction Rouen), sortie Versailles - Château.

Stationnement place d'Armes. Le stationnement est payant, sauf pour les personnes en situation de handicap, et les soirs à partir de 19h30.

HORAIRES D'OUVERTURE

L'exposition est ouverte au public tous les jours sauf le lundi au Château de Versailles :

Horaires : 9h – 18h30

Dernière admission : 17h45

TARIFS

Exposition accessible avec les billets Passeport, la carte d'abonnement « 1 an à Versailles » ainsi que pour les bénéficiaires de la gratuité (-18 ans, -26 ans résidents de l'UE, personnes en situation de handicap, demandeurs d'emploi en France, etc.)

Passeport (1 journée) donnant accès au château, aux jardins, domaine de Trianon, et aux expositions temporaires : 35€ (plein tarif), 32€ (tarif réduit pour les résidents ou ressortissants de l'EEE)

Billet domaine de Trianon (à partir de 12h) : 15€ (plein tarif) 12€ (tarif réduit pour les résidents ou ressortissants de l'EEE)

VERSAILLES POUR TOUS

Gratuité pour la visite des expositions temporaires :

- pour les personnes en situation de handicap ainsi que leurs accompagnateurs sur présentation d'un justificatif.
- pour les personnes allocataires des minima sociaux sur présentation d'un justificatif datant de moins de 6 mois.

Information et réservation : + 33 (0)1 30 83 75 05 et versaillespourtous@chateauversailles.fr

L'APPLICATION CHÂTEAU DE VERSAILLES

L'application officielle du château de Versailles propose des parcours audio, une carte interactive pour visiter l'ensemble du domaine et un accès intégral à l'ensemble des podcasts du château de Versailles.

